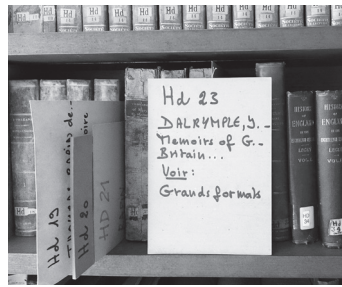


**S**i ceux que l'on croise à la Société de Lecture sont l'âme secrète de la bibliothèque, ils ont l'avantage de se montrer d'une extrême bienveillance et de ne hanter les nuits de personne. Tout au moins à ce que l'on sache... Nombreuses étant les personnalités éminentes qui ont fréquenté la Société de Lecture dès ses débuts il y a 205 ans, nul ne peut assurer qu'aucune d'entre elles ne vient rôder nuitamment sous forme de spectre parmi les rayons dès lors apaisés de l'animation quotidienne. Qui sait si les deux portes aveugles que dissimulent les murs de la bibliothèque ne laissent pas passer, à la faveur de l'obscurité, un Lénine grommelant dans l'impatience de reprendre ses lectures, un Augustin-Pyramus de Candolle affairé à préparer son discours pour l'assemblée générale de 1820, ou la nouvelle édition de sa *Théorie élémentaire de la botanique*? Quoi qu'il en soit, les ombres qui nous occupent sont d'une nature plus triviale. Glissés en quantité parmi les rayons, remplaçant avantageusement grâce à leur minceur les gros volumes que



leur taille, par exemple, oblige à ranger à l'écart de leur lieu de classement originel, ces cartons que la profession nomme « fantômes » sont la raison pour laquelle le bibliothécaire, arrivé triomphalement au point déterminé par sa recherche, doit faire demi-tour et poursuivre son périple kilométrique en suivant à la lettre les indications codées que l'ectoplasme a sobrement consenti à délivrer du bout des lèvres, dans un simulacre de chasse au trésor. Ces fantômes nécessaires à l'organisation des collections vous seront sans doute plus évidents lorsque, furetant parmi les volumes, votre main accrochera la feuille unique qui, semblant échappée d'un livre, le représente tout entier. Le classement des ouvrages est une science dépourvue de fantaisie, mais en ce qui concerne celle-ci, nous ne saurions trop vous recommander le facétieux roman de Laurent Guillot, *Sous les couvertures* (LHA 11157), dont la joyeuse révolte des livres aux pages volantes et au verbe haut ne pourra que vous réjouir.

Christiane Bernadac, bibliothécaire

## LES LIVRES ONT LA PAROLE

☀ 12 h 30 - 14 h conférence (12 h buffet)

🌙 19 h - 20 h 30 conférence (18 h 30 cocktail)  
nouveaux horaires en soirée

☀ 1 juin **Rencontre avec Didier Decoin**  
entretien mené par Pascale Frey

🌙 5 juin Sur la route musicale de la soie  
avec **Mathias Duplessy**  
et **Les violons du monde**

## CERCLES DE LECTURE

🌙 7 juin **Du côté des classiques**  
animé par Pierre Béguin  
mercredi 18 h 30 - 20 h

🌙 12 juin **L'actualité du polar**  
animé par Pascale Frey  
lundi 18 h 30 - 20 h

🌙 14 juin **L'actualité du livre**  
animé par Pascale Frey  
mercredi 18 h 30 - 20 h

🌙 14 juin **Lire les écrivains russes**  
animé par Gervaise Tassis  
mercredi 18 h 30 - 20 h

☀ 19 juin **De la lecture flâneuse  
à la lecture critique**  
animé par Alexandre Demidoff  
lundi 12 h 30 - 13 h 45



Jean-Marie Périer, décembre 2022

☀ 23 juin **Marcel Proust et la  
dynamique de l'entre-deux**  
animé par Pascale Dhombres  
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

## ATELIERS

☀ 5, 12, 19  
et 26 juin **Yoga nidra**  
par Sylvain Lonchay  
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h - 15 h 30

🌙 22 juin **Au théâtre ce soir**  
par Kim Crofts  
jeudi 18 h 30 - 20 h 30

## SOLSTICE EN FÊTE

🌙 du 23 au  
25 juin **Fête de la musique**  
En collaboration avec le Département  
de la culture / Art musical de la Ville de  
Genève. Entrée libre

**Réservation indispensable**  
secretariat@societe-de-lecture.ch

Les tarifs sont disponibles sur  
societe-de-lecture.ch  
ou auprès de notre secrétariat.

## ROMANS, LITTÉRATURE



**James BALDWIN, Teju COLE**

### *Leukerbad 1951/2014*

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Marie Darrieussecq et Serge Chauvin  
Chêne-Bourg, Zoé, 2023, 71 p.

Deux textes rédigés à plus d'un demi-siècle d'intervalle sont réunis pour la première fois dans ce recueil. Le premier, *Un étranger au village*, extraordinaire et d'une puissance virtuose, fut publié initialement en 1953 dans *Harper's Magazine* avant d'être repris en 1955 dans *Chroniques d'un enfant du pays*. Baldwin y décrit son séjour au début des années cinquante à Loèche-les-Bains, un village des Alpes suisses où il fut le premier Noir à mettre les pieds. C'est aussi là qu'il écrira son premier roman longuement mûri, *Go Tell it on the Mountain* (LHC 6260). Le deuxième, *Corps noir*, paru dans *The New Yorker* en août 2014, est l'hommage de Teju Cole au premier après s'être rendu dans le même lieu, soixante ans plus tard, sur les traces de Baldwin le jour de son anniversaire. Une conversation posthume entre deux auteurs, tous deux nés aux États-Unis, Baldwin s'étant établi par la suite en France, puis en Suisse dans la famille de son amant, et aussi en Turquie pour de longues périodes, alors que Cole a pu renouer avec ses racines africaines

après avoir vécu au Nigéria. L'étranger à Loèche-les-Bains que nous décrit Baldwin est un *stranger*, un élément qui n'appartient pas à la communauté – et non un *foreigner*, quelqu'un qui viendrait d'un autre pays. Il est cet homme au corps noir qui se distingue juste par la couleur de sa peau, alors qu'aux États-Unis, il n'est autre qu'une victime de l'immuable suprémacisme blanc. Une lecture fondamentale toujours d'actualité. ■ LM 3149

**John BANVILLE**

### *The Singularities*

New York, Alfred A. Knopf, 2022, 307 p.

Irish storyteller John Banville's latest novel and perhaps, as he has hinted, his last work of fiction will not disappoint his habitual readers. One need not have read his previous twenty books to enjoy what seems, at times, a playful tongue-in-cheek synthesis of the different worlds and characters he has created for more than half a century. It begins with the release from prison of a murderer and a pun on the word "sentence". Adam Godley, the celebrated physicist from *The Infinities*, 2009, is now deceased. As is fitting for his theory of multiverses, there are different narrators: one is an omnipresent, mind-reading "godlet" who creates infinite "what if" variations that the world of fiction allows but not the singular world we actually inhabit. Another is the academic Jaybey (a homophone for the creator's initials) who is writing Godley's biography and has been invited to examine his papers at their country estate in Ireland. This task is complicated by his attraction to the wife of

Godley's son and an unexpected encounter with another family member that nobody has bothered to mention to him. Banville seems to revel in the delights of creativity, piling up wordplay and allusions to Joyce, Flaubert, Lewis Carroll and Nabokov amongst others; playing the god of his literary realm with constant, exquisite writing that lets the erudition and skill of this wordsmith shine through. ■ LHC 6891

**Marc BRILLAT-SAVARIN**

### *Distillats: aphorismes et autres pensées essentielles*

Paris, Erick Bonnier, 2022, 118 p.

« L'aphorisme est une escarille envolée du feu de la pensée », précise Brillat-Savarin qui livre dans ce petit opuscule un florilège d'aphorismes, de bons mots, de traits d'esprit et d'humour. À chaque lecteur de faire son miel de cette profusion de distillats car, comme l'écrit l'auteur, « tuer le temps n'est que légitime défense. » Même si « l'impatience est une injure à l'instant », dépêchons-nous car « le présent c'est le temps qu'il faut à l'avenir pour nous dire adieu », « la vie est courte, seulement trois lettres » et « quand le temps déroule son fil, cela se voit sur nos bobines. » « Tutoyez la mort et vous voyez la vie », conseille-t-il car « mourir, c'est traverser le pont des derniers soupirs. » L'auteur joue de différents registres: la poésie, « l'automne: quand l'été laisse vacante une place que l'hiver hésite à prendre », l'écologie, « la perspective du réchauffement climatique me refroidit », la vie en société, « dans un dîner mondain,

des personnes qui ne se connaissaient pas hier discutent de choses qu'elles auront oubliées demain. » Si « lire un mauvais livre, c'est comme nager en petit bassin: beaucoup de longueurs et peu de fond », tel n'est pas le cas de ce livre recommandé. « En cas de peine, tirez la sonnette des larmes. » ■ LM 3150

**Stéphane CARLIER**

### *Clara lit Proust*

Paris, Gallimard, 2022, 179 p.

Clara, coiffeuse dans un salon de Chalon-sur-Saône, mène une existence un peu plate entre son travail, sa famille, ainsi que son copain JB, très beau mais qui ne l'attire plus tellement. Clara rêve, écoute les tubes qui passent sur Nostalgie, sans plus, mais « pas de souci », comme on dit... Jusqu'à ce qu'un jour arrive un jeune homme à qui elle coupe les cheveux (tout fins, tout blonds). Ce client oublie un livre qu'elle ramasse et range dans sa bibliothèque. Et bien sûr, un week-end, alors qu'elle est seule à la maison, Clara ouvre ce livre et est éblouie par la première phrase sur laquelle ses yeux se posent. Dès lors Proust entre dans sa vie et le lecteur commence un chapitre intitulé « Marcel »! Clara n'abandonnera plus sa découverte de l'œuvre du grand écrivain dont la poésie et la souffrance la toucheront à jamais. Voilà un roman très original. Stéphane Carlier veut sans doute expliquer comment la lecture peut faire grandir une personne, l'aider à sortir de son quotidien et l'amener à des réflexions profondes. Mais la trouvaille est la façon dont il mène son histoire. Il va de petites

EN MOUVEMENT  
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS  
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

**ATAR**  
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉLÉES ET COMPLÉTÉES  
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13  
ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH

DISCOVERING  
TRUE VALUES.

Valartis Group AG  
2-4 place du Molard  
1204 Genève  
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée  
Gestion d'actifs  
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein  
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch



descriptions en remarques courtes et souvent incongrues qui concernent les états d'âme de la patronne du salon, parfois désolantes quand se profile la prochaine rupture entre JB et Clara... Mais cette simplicité, ce côté terre-à-terre, contrastant tellement avec l'évocation de l'ambiance proustienne, font la magie de ce texte. C'est l'art consommé des petits riens! ■ LHA 11736

#### Didier DECOIN

##### *Le nageur de Bizerte*

Paris, Stock, 2023, 446 p.



Non content d'être un romancier à succès, président de l'Académie Goncourt depuis 2020, Didier Decoin est aussi un scénariste talentueux pour la télévision et le cinéma. Il revient ici avec un nouveau roman, genre qu'il n'avait pas abordé depuis 2017. En janvier 1921, la Tunisie est sous protectorat français. La flotte impériale de Russie en fort piteux état a fui les bolchéviques pour se réfugier dans le port de Bizerte avec des milliers de Russes blancs, civils et militaires, à son bord. Ils vont y être internés pendant quatre ans, vivant de subsides français et de trocs avec la population locale. Didier Decoin s'empare de ce fait historique pour en faire l'écrin de l'improbable rencontre entre la sublime Yelena, jeune noble ukrainienne emportée par les vents de l'Histoire, toute en blondeur et dentelles blanches malgré la noirceur ambiante, et le jeune Berbère Tarik qui fait vivre modestement sa mère et sa sœur de son activité de docker. Tarik est fasciné par la jeune

femme rêveuse qui survit en se prenant pour une héroïne de Tchekhov dans ce véritable camp flottant de réfugiés où sévissent également un cosaque et un capitaine de l'armée rouge. De sa plume élégante, Didier Decoin excelle à évoquer les destins et les aspirations des uns et des autres. Son récit, même si l'intrigue est assez convenue, emporte facilement le lecteur grâce à un style fortement romanesque et à un socle historique bien trouvé. ■ LHA 11746 ▲ Didier Decoin sera à la Société de Lecture le 1<sup>er</sup> juin.

#### Régine DETAMBEL

##### *Sarah quand même*

Arles, Actes Sud, 2023, 172 p.

Auteur de romans et de biographies, Régine Detambel a un style plein de verve et de fantaisie. Pour les cent ans de la mort de Sarah Bernhardt ainsi qu'à l'occasion de l'exposition qui lui est consacrée à Paris, Régine Detambel s'est lancée dans le récit romancé des dernières années de la plus fameuse actrice de théâtre de tous les temps. Alliant génie et courage hors pair, Sarah Bernhardt a enchaîné les triomphes et les tournées, faisant retentir sa voix mémorable sur les scènes de tous les pays qui l'accueillaient. Elle avait besoin d'argent, c'est certain, car son entourage lui coûtait cher, mais la recherche de la gloire la maintenait au-dessus de graves problèmes de santé et de chagrins personnels. La comédienne pouvait être dure, agressive, même physiquement; Susan, narratrice de ce texte, tout à la fois secrétaire, infirmière et accompagnatrice de Sarah Bernhardt, en

fit les frais jusqu'à plus soif. Très belle et fascinante, la grande actrice fut Phèdre et tant d'autres personnages comme l'Aiglon, jeune homme de 20 ans qu'elle incarna lorsqu'elle en avait 60. Sarah eut de jeunes amants, essaya de vaincre ses douleurs au genou en se faisant amputer, resta debout sur une jambe pendant des heures... Rien ne la retenait car elle voulait être libre. C'est la belle histoire d'une femme très moderne, bien racontée à travers le ressenti de Susan, admiratrice envers et contre tout d'un être inclassable. ■ LHA 11737

#### Alice FERNEY

##### *Deux innocents*

Arles, Actes Sud, 2023, 310 p.

Alice Ferney trace depuis une vingtaine d'années un sillon remarquable dans la littérature française contemporaine sur ses thèmes de prédilection que sont la féminité, la différence des sexes, la maternité, le sentiment amoureux. Sa maîtrise du roman classique lui permet de saisir toutes les finesses de ces sujets et lui a déjà valu prix et nominations. Cette fois, elle nous plonge dans un poignant enchaînement de circonstances concernant Claire, la cinquantaine, mariée, un enfant, catholique pratiquante et engagée, qui vit ses convictions à travers l'enseignement qu'elle donne dans une association œuvrant à l'insertion professionnelle de jeunes handicapés. Claire aime énormément son métier, elle est appréciée de ses élèves et de leurs parents, malgré la réticence de sa directrice quant à sa pédagogie empreinte de l'affection et des

gestes encourageants que requièrent plus que d'autres ses élèves différents. Elle parvient ainsi à sortir de sa tristesse et de son manque de confiance en lui Gabriel, un nouvel élève qui lui est de plus en plus attaché, au grand dam de sa mère. Mais un drame arrive et la voilà soupçonnée de comportement inapproprié. Tout le talent d'Alice Ferney consiste à dépeindre avec empathie et minutie le point de vue de chacun des protagonistes. La descente aux enfers de Claire, si elle paraît caricaturale parfois, n'en reste pas moins plausible et sidérante tant elle capte avec acuité les dérives de notre société tout comme la délicate situation des enseignants. ■ LHA 11735

#### Julien GRACQ

##### *La maison*

Paris, Corti, 2023, 76 p.

C'est un véritable cadeau d'outre-tombe qu'offre aux amoureux d'un style reconnaissable entre tous le dernier grand auteur classique de la littérature française. Cette longue nouvelle, rangée dans un tiroir par l'écrivain qui s'attachait alors à la rédaction du *Rivage des Syrtes* (LLD 227/1), est tendue par un fil descriptif qui libère progressivement les ondes de l'imaginaire. Par un admirable crescendo, un élément concret et autobiographique, la fascination pour une maison de plage ancienne, prétentieuse, trop haute, grotesque, délabrée, « une maison où se pendre » que le narrateur apercevait lors de ses trajets hebdomadaires en bus, se transforme en une aventure initiatique lorsqu'il décide de partir la visiter, un

**CONSTRUIRE.  
PROTÉGER.  
DÉVELOPPER.**

POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE,  
NOTRE VISION ET NOTRE EXPERTISE  
DANS LA SÉLECTION DE TALENTS  
FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Depuis plus de 50 ans, nous guidons nos clients dans  
la complexité du monde financier.

**LA GESTION PRIVÉE PAR NS PARTNERS.  
À VOS CÔTÉS DEPUIS 1964.**

**NS PARTNERS**  
SINCE 1964

NSPGROUP.COM Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

**ELYSTONE** | capital

jour pluvieux de novembre. L'ambiance est angoissante, deux coups de fusil résonnent, les restes d'un repas champêtre pour deux sont abandonnés dans le jardin à cause de la pluie et une voix qui chante du Keats en gaélique se fait entendre dans la maison... On retrouve dans ce conte presque gothique, inspiré par le surréalisme et le romantisme allemand, le talent de Gracq pour décrire une attente dense et mystérieuse, un élan tendu vers un ailleurs fantasmé et interdit qui hantait déjà *Au château d'Argol* (LLD 227/1) dix ans auparavant. Ce texte inédit de vingt-huit pages, ainsi que les deux états du manuscrit, constituent un émouvant document où l'on saisit l'écrivain à son établi.

■ Br. L 192/3

## Pauline HILLIER

### *Les contemplées*

Paris, La manufacture de livres, 2023, 179 p.

Après avoir manifesté devant le Palais de justice de Tunis pour réclamer la libération d'une jeune militante emprisonnée pour avoir défendu la liberté des femmes, Pauline Hillier, l'héroïne de ce premier roman, se retrouve elle-même arrêtée et conduite à la prison de la Manouba, de sinistre réputation. Inspirée par son incarcération dans une cellule où cohabitaient vingt-huit détenues, elle raconte les épouvantables conditions de détention qui rythment leur quotidien, et qu'elle va devoir partager dans l'attente de son procès. Son instinct de survie se réveille, et l'auteur se découvre un talent caché qui va immédiatement la faire accepter par les autres prisonnières. Grâce à ce stratagème bluffant, elles vont toutes rechercher sa présence, se confier à elle en toute sincérité, lui raconter l'histoire qui les a menées à vivre derrière des barreaux, la plupart pour avoir commis des actes répréhensibles, et pour les autres, victimes d'erreurs judiciaires ou de lois patriarcales iniques encore en vigueur. D'une écriture sobre et avec un vrai talent de portraitiste, Pauline

Hillier, aidée des notes dont elle a noirci les espaces blancs de son exemplaire des *Contemplations* de Victor Hugo, tient sa promesse, et rend un hommage bouleversant à ces femmes oubliées du monde qui, par leur solidarité généreuse, leurs sourires rassurants et leurs regards bienveillants, lui ont permis de tenir le coup sans perdre sa dignité. « Les concepts de culpabilité et d'innocence me deviennent de plus en plus flous, poreux. Quand je promène mes yeux dans la pièce, je ne suis plus capable de distinguer les bonnes des mauvaises, les innocentes des coupables, les gentilles des méchantes. Ça ne marche plus comme ça. » ■ LHA 11743

## Chuang HUA

### *La femme traversante*

Traduit de l'anglais par Serge Chauvin  
Chêne-Bourg, Zoé, 2023, 235 p.

Il y a des livres qui nous confortent dans notre vision de la réalité : temps et espace y sont à leur place, les personnages cheminent de manière linéaire du début à la fin de l'histoire. Il y a aussi des textes qui chamboulent ces repères, nous font douter de la solidité de l'espace et de l'immuabilité du temps. *La femme traversante* est l'un de ces romans. Une femme se retrouve à l'arrêt d'un bus, traverse la rue pour s'acheter des cigarettes et tombe sur un homme qui s'approche d'elle. Il s'ensuit des rencontres amoureuses pendant lesquelles la femme cuisine beaucoup, attend son amant avec impatience, est inquiète de ne pas entendre son coup de sonnette. La femme est d'origine chinoise, l'homme est un journaliste français. Leur rencontre ouvre des brèches dans le présent à travers lesquelles le lecteur entre en contact avec le passé de la femme. Originaire d'une famille chinoise vivant aux États-Unis, Jane Quatre a fui l'Amérique pour essayer de se retrouver. Car son identité est complexe : il y a son appartenance au clan familial, régi par l'autoritaire et tendre Dyadya. Il y a les rêves et les visions de la nounou chinoise, les préjugés

des Occidentaux, les récits familiaux qui évoquent la Chine, pays perdu. Et il y a la réalité des États-Unis, appartement, jardin et bureaux. Le texte invite le lecteur à entrer dans cet univers fait d'obéissance et de rêve, qui déroute sans violenter. Un roman dont la forme innove dans le but de restituer une identité multiple.

■ LHC 6892

## Nasim MARASHI

### *L'automne est la dernière saison*

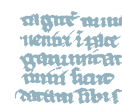
Traduit du persan (Iran)  
par Christophe Balajy  
Paris, Zulma, 2023, 266 p.

Paru en 2014, ce roman a rencontré un très grand succès en Iran. Dans une langue fluide et sobre, l'auteur nous plonge au cœur de la Perse d'aujourd'hui. Sans aborder de front – censure oblige – les problèmes auxquels fait face la population et tout particulièrement la jeune génération, elle évoque en filigrane, à travers le parcours de trois amies, des questions telles que la place de la femme dans la société, le désir des jeunes diplômés de quitter le pays et le parcours compliqué qui les attend pour y parvenir, ou la fermeture arbitraire des organes de presse. Leyla, Shabaneh et Rodja, qui tour à tour prennent la parole dans ce roman à trois voix, se sont connues à l'université. Devenues ingénieures ou journalistes, engagées dans la vie professionnelle, elles expriment chacune leurs aspirations, leurs doutes et leurs angoisses. L'une se remet difficilement du départ de son mari pour le Canada, qu'elle vit comme une trahison ; la seconde se bat pour obtenir un visa et poursuivre ses études en France ; la dernière hésite à s'engager dans un mariage avec un collègue de bureau. Portrait attachant et mélancolique de trois jeunes femmes éprises de liberté, tiraillées entre tradition et modernité, mais liées par une amitié indéfectible qui les aide à affronter les doutes et les choix difficiles. ■ LD 404

## Mario PASA

### *L'infante sauvage*

Arles, Actes Sud, 2023, 212 p.



L'auteur s'est inspiré de l'histoire véridique de la famille Gonzalès, atteinte d'hyperpirosité, phénomène qui, au XVI<sup>e</sup> siècle, faisait l'objet d'une fascination souvent teintée de répulsion. À partir du portrait en pied de Madeleine Gonzalès à l'âge de 8 ans, commenté par l'héroïne elle-même après sa mort dans un récit mêlant réalisme et féerie, le lecteur est plongé dans un passé historique marqué par les guerres de religion et les épidémies de peste. En marge de l'histoire officielle, ceux qu'on considérait comme des « monstres » ont excité la curiosité des princes et des savants. Ainsi le père de Madeleine, dont la rumeur disait qu'il était le fils d'Henri II, était considéré comme le « sauvage » du roi de France et avait ses entrées à la cour. Mêlant réalité et fiction, ce roman insolite qui évoque également les avancées de la médecine à la Renaissance, et tout particulièrement les travaux d'Ambroise Paré, tente de montrer le regard que les hommes portaient alors sur ces êtres hors du commun, tout en évoquant des problématiques très actuelles comme l'ostracisme envers les différences, les croyances obscurantistes et le pouvoir des images. ■ LHA 11740

## Javier SANTISO

### *Un pas de deux*

Paris, Gallimard, 2023, 240 p.

Un premier roman, triste, pathétique ; mais également beau et poétique. L'auteur se met dans la peau ratatinée, dans l'âme blessée, dans les élans brisés d'une épouse : celle du célèbre peintre Edward Hopper. Josephine était aussi peintre, remarquée à ses débuts. Mais Edward l'a rencontrée, utilisée, malaxée, marginalisée, engloutie. Elle n'a plus été qu'une ombre vivotant au gré de ses humeurs à lui, de ses exigences et ses indifférences.

**LINDEGGER**  
**OPTIQUE**  
maîtres opticiens

optométrie  
lunetterie  
instruments  
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11  
lindegger.optic@bluewin.ch



Toutes les clés  
de l'immobilier  
genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

**MOSER VERNET & CIE**  
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12  
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

**VICTORIA**  
**COIFFURE**  
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12  
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

Elle avait rêvé de lumières communes et ne connaissait que le fil des jours sans saveur, ni lendemain. « On peut avoir joué une partition très ample, trop longue, mais qui n'était pas la nôtre. Il nous a manqué un amour, un voyage, un réveil pour donner le meilleur de nous-mêmes. Pour jouer toutes les gammes. Au fond, on n'a fait que tourner en rond, on a joué toujours le même air, on a manqué de souffle. » Et pourtant, il a fallu survivre en portant ce rêve fracassé, ou plutôt étouffé. Jo Hopper a été la compagne d'un artiste devenu célèbre, d'un monstre sacré peignant des femmes énigmatiques; regardant on ne sait quelle rue, oubliant, comme lui-même, la femme de l'arrière-plan, qui peint en cachette. Tout ce gâchis est exprimé dans une langue superbe. Un pas de deux ne faisait pas une danse à deux. Une souffrance enchaînée. Un lyrique tombeau vivant. ■ LHA 11741

#### Violette d'URSO

##### *Même le bruit de la nuit a changé*

Paris, Flammarion, 2023, 295 p.

Décédé brutalement d'une crise cardiaque dans l'escalier de son immeuble, Luigi d'Urso, le père de Violette – Anna dans le livre – laisse derrière lui un parfum de mystère. Violette avait 6 ans à l'époque du drame. Longtemps protégée par sa mère et ses sœurs, elle ne réalise pas vraiment ce qui s'est passé et se construit une image idéalisée de son père et de son amour pour elle. Mais le besoin d'en savoir plus s'installe, Violette se rend compte que son père était un être d'ombre et de lumière: très cultivé, historien et marchand d'art, mondain, brillant et séduisant, il était aussi dépendant de l'alcool et d'autres drogues. Folle de souvenirs vécus ou imaginaires, Violette vit accrochée à son chagrin et à sa quête. Elle se lie avec des gens ayant connu une expérience semblable, participe à des séances de spiritisme. Mais cela ne lui suffit pas et elle se lance dans une grande enquête qui va la conduire à

**LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES**  
Le reflet de nos activités culturelles

**ACCUEIL**  
Pierre Loti (1850-1923)

**SALLE D'HISTOIRE**  
Charles de Batz de Castelmor, dit d'Artagnan (1611 ? - 1673)

**SALLE DE GÉOGRAPHIE**  
La Scandinavie

**SALLE DE THÉOLOGIE**  
Blaise Pascal (1623-1662)

**SALLE GENÈVE**  
Les femmes qui ont fait Genève

**SALLE DES BEAUX-ARTS**  
Violon et violonistes

**ESPACE JEUNESSE**  
Une drôle de maison

Retrouvez toutes les bibliographies des expositions sur [www.societe-de-lecture.ch](http://www.societe-de-lecture.ch)

Naples, Rome, Bologne. Grâce à un carnet retrouvé, Violette contacte amis et relations pour enfin accéder à une vérité. Elle comprend alors que, si Luigi d'Urso appartenait à une grande famille napolitaine dans laquelle on pouvait rire de tout si c'était avec élégance, il avait aussi côtoyé les Brigades Rouges et leur cortège de violence et d'extrémisme. Malgré tout, Violette accepte peu à peu de voir se « normaliser » ce père excentrique et de s'en détacher assez pour tracer son propre chemin. Un beau texte sur le deuil dans toutes ses étapes, écrit et mis en forme par une femme très jeune. ■ LHA 11745

## HISTOIRE, BIOGRAPHIES

#### David FIASSON

##### *Crécy 1346: la bataille des cinq rois*

Paris, Perrin, 2022, 314 p.

Un livre à découvrir, jamais ennuyeux, facile à lire. La France sous Philippe VI de Valois comptait 15 millions d'habitants et 60 000 combattants; l'Angleterre, pauvre, dénombrait seulement 5 millions d'habitants et 15 000 combattants, et pourtant Crécy fut une cuisante défaite française de la guerre de Cent ans, comme Poitiers en 1356 et

Azincourt en 1415. Cette bataille d'une demi-journée se termina à la nuit tombante comme le voulait l'usage. Elle fut marquée par une victoire des archers anglais, un premier emploi des canons anglais sur un champ de bataille et une hécatombe de chevaux français mal protégés contre les flèches. La bataille fut meurtrière et coûta la vie à 300 Anglais et 6 000 Français, fait rare pour l'époque, il y eut beaucoup de morts puisqu'Édouard III ne voulut pas de prisonniers. La lecture « patriotique » de cette défaite veut que Philippe VI fût entouré de traîtres. Ce n'était pas faux car Godefroy d'Harcourt était aux côtés du roi Édouard III. Et depuis la mort des derniers Capétiens directs (les trois fils de Philippe le Bel étant sans héritiers mâles), des cousins, les Valois, avaient obtenu la cou-

# BONGENIE GRIEDER

AMBASSADEUR SUISSE DE LA MODE  
DEPUIS PLUS DE 130 ANS.

[www.bongenie-grieder.ch](http://www.bongenie-grieder.ch)

f i t @BongenieGrieder

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » **Jules Renard**

La livraison est gratuite  
sur [payot.ch](http://payot.ch)\*

\* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE

PAYOT GENÈVE CORNAVIN  
(ouvert 365 jours / an)

**PAYOT**  
LIBRAIRE



ronne. Édouard III estimait avoir les mêmes droits qu'eux et certains, dans le Nord ou le Languedoc, semblaient favorables à une telle option. Philippe VI, battu à Crécy, puis en ne défendant pas Calais en 1347, prise par Édouard III et gardée par les Anglais jusqu'en 1358, avait perdu son prestige. Son fils, Jean le Bon, emprisonné après la défaite de Poitiers en 1356 jusqu'en 1364, n'améliora pas l'image des Valois. Ce fut une guerre sans lendemain car la peste noire sévit à partir de 1348 et les deux rois vinrent à manquer d'argent. ■ HC 758

### Christine RÉRAT-MAINTIGNEUX

#### *Isabeau de Bavière : reine la plus exécrée de France*

Paris, Fayard, 2023, 203 p.

Ce livre original est une biographie mais surtout une analyse de la représentation au fil des siècles de cette reine, souvent haïe et stigmatisée par des courants politiques, des écrivains, des historiens au service de causes diverses, par exemple vendue aux Anglais selon Vichy, ou « collabo » selon les résistants. À 15 ans, en 1385, sans savoir parler français, Isabeau épousa le roi Charles VI, sept années avant qu'il ne sombre dans la folie et trois décennies avant son décès. Régente inexpérimentée, elle confia le pouvoir à Philippe le Hardi, oncle du roi puis, à la mort de Philippe en 1404, à Louis d'Orléans, frère du roi. Elle fut accusée d'abandonner le roi, d'être dispendieuse et infidèle. Ainsi, pour certains, son fils Charles VII serait un bâtard. Lors de la guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons, les Anglais profitent du désordre pour vaincre à Azincourt en 1415 et contrôler un quart du territoire. La Bourgogne bascule du côté anglais mais Jean sans Peur est tué par les Armagnacs en 1419. Le traité de Troyes en 1420 abolit la loi salique et organise le mariage de la fille de Charles VI et Isabeau avec Henri V d'Angleterre, devenu ainsi héritier du trône de France au détriment du dauphin Charles. Angleterre et France auraient dû rester indépendantes mais avec le même roi. Charles VI et Henri V meurent en 1422. Charles VII est proclamé roi par les Armagnacs, Henri VI, l'Anglais, est choisi par les Bourguignons. Isabeau, accusée des troubles et de ne pas avoir protégé son fils, est écartée du pouvoir et meurt dans le dénuement en 1435. ■ HF 1197

### Charles-Eloi VIAL

#### *Sauver l'Empire : 1813, la fin de l'Europe napoléonienne*

Paris, Perrin, 2023, 407 p.

Mi-1812, la France dominait la moitié de la population européenne; en avril 1814, elle était un État isolé. Dans l'intervalle, 1813 voit se dérouler la dernière victoire de Napoléon, un reflux des armées françaises de Pologne et d'Allemagne, un empire à l'agonie, attaqué sur ses marches mais aussi miné de l'intérieur. Lors de la campagne de Saxe en 1813, les pertes, 400 000 hommes dans chaque camp, furent élevées. L'empereur, aveuglé par ses victoires anciennes, de plus en plus irascible, n'écoutait personne, restait insensible à la détestation qu'il suscitait en Europe, incapable de voir dans la coalition une force supérieure à la sienne, ni que ses adversaires avaient appris de leurs échecs de 1805. Son peuple ne le suivait plus, son armée était saignée à blanc, la France était ramenée à ses frontières de 1792. Réfractaire à la tractation, il était prisonnier de son hubris. Il aurait dû conclure un armistice après sa victoire du printemps et non s'obstiner à livrer bataille à Leipzig, sa première humiliation. Il y perdit son aura d'invincibilité, apparut à ses adversaires comme un tyran imbu de lui-même. Craignant de paraître faible en négociant, il s'était placé dans une impasse. Désormais, comme le nota Germaine de Staël dans *De l'Allemagne*, la libération et l'émancipation des peuples ne s'opéraient plus grâce à une France révolutionnaire mais contre elle. ■ HG 1873

### Uwe WITTSTOCK

#### *Février 33 : l'hiver de la littérature*

Traduit de l'allemand  
par Olivier Mammoni  
Paris, Grasset, 2023, 439 p.

L'auteur décrit les cinq semaines écoulées entre le 30 janvier 1933, date à laquelle Adolf Hitler devient chancelier de la République de Weimar, après avoir forcé la main de Hindenburg, et le 5 mars qui voit la victoire électorale de son parti, le NSDAP. Au tout début, l'accession de Hitler au pouvoir est prise comme une anomalie politique qui ne durera pas. Entre essai et roman historique, Uwe Wittstock raconte cette période à travers le prisme des grands noms de la culture allemande : écrivains,

journalistes, hommes de théâtre, éditeurs ou intellectuels. Jour après jour il redonne vie à ce milieu. Il montre l'évolution de la mainmise du pouvoir nazi, l'effacement des droits fondamentaux et la puissance de la répression avec comme objectif de faire disparaître la liberté de penser, de vivre et d'être différent. À hauteur d'homme et de femme, il relate les histoires personnelles de ceux qui ont choisi de s'exiler pour survivre et de ceux, pas vraiment armés pour le faire, qui restèrent pour résister. Et pour ceux qui, malgré tout, n'ont fait ni l'un ni l'autre, ce sera la prison et la déportation. On voit comment chacun d'entre eux, très rapidement, se demande s'il est sur une liste, en tant que juif, communiste, homosexuel ou intellectuel engagé. Chaque protagoniste est introduit avec concision, par un rappel de son rôle public et de sa situation personnelle. Les faits et les situations sont racontés avec une précision documentaire remarquable et à la fin de chaque chapitre, pour clore la journée racontée, est effectué un décompte des violences. Uwe Wittstock est journaliste, ancien correspondant de *Die Welt* à Paris, critique littéraire et auteur. À travers son premier essai, d'une écriture dense et captivante, il nous montre bien l'impuissance et le doute face aux ravages de la haine. ■ HE 713

tial inner workings of a museum responsible for over two million works of precious art: there is the subculture of the richly diverse guards themselves, of whom more than half are foreign-born and from all walks of life; they have their own in-house tailor – the hard-working Johnny Buttons – and an annual sock allowance; which surfaces are more forgiving on your feet during eight hours of restricted mobility; the different categories of visitors, including the “dinosaur moms” with rambunctious youngsters in tow, the curators who rarely visit the galleries and his favourite, overwhelmed and humbled visitors who simply want to learn more, unafraid to admit their ignorance. The author's rendering of the refuge he found during his time at the Metropolitan – he will eventually leave when this “world away from the real world” is overtaken by life-changing events in his private life: marriage and parenthood – reminds us what art can make us feel, acting upon our emotions in a way that nothing else quite can; learning not about, but from it. ■ BA 931

### Francesca CARTIER BRICKELL

#### *Les Cartier*

Traduit de l'anglais  
par Marie-Anne de Béru  
Paris, Les Arènes, 2022, 616 p.

« Cartier, roi des joailliers, joaillier des rois », selon Édouard VII, certes, mais aussi prestigieux que puisse être un tel groupe familial, le passage d'une génération à l'autre n'est pas aisé et ce livre le montre bien. Quatre générations se sont succédé entre la fondation par un apprenti, Louis-François Cartier, qui racheta en 1847 l'atelier de son patron, et la vente de la société en 1972. Dès 1856, Louis-François avait pu compter comme cliente la princesse Mathilde, nièce de Napoléon I<sup>er</sup>, puis, en 1859, l'impératrice Eugénie. Il travailla avec son fils Alfred jusqu'à sa mort en 1911 à 85 ans. Tous deux surmontèrent la guerre de 1870 et, en 1873, le père vendit l'entreprise au fils, pour moins de 600 000 euros d'aujourd'hui. En 1898, Alfred, désireux de devenir le plus prestigieux groupe de luxe mondial, obligea son fils à épouser une héritière Worth, concurrent de notoriété internationale qui présenta aux Cartier ses grands clients, J. P. Morgan, les Polignac, la comtesse Greffulhe, et dont la dot finança une boutique rue de la Paix en 1899. Un autre fils épousa une riche américaine et ouvrit une autre boutique sur la

## DIVERS

### Patrick BRINGLEY

#### *All The Beauty in the World: The Metropolitan Museum Of Art and Me*

New York, Simon & Schuster, 2023, 226 p.

When the author's beloved older brother dies, he is starting a promising career at *The New Yorker*. Seeking solace, he becomes a guardian at the Metropolitan Museum of Art. He will remain there for a decade. This profoundly moving memoir from someone with unrestricted access to the two million-square-foot treasure house is delightfully insightful. Although his *début* book, Bringley describes with a rare sensitivity the works that over the years have moved him in a way that art literature calls the Stendhal syndrome. Showing a sure command of pace, these “transcendental moments” are interspersed with facts about the more mundane but essen-



EGON KISS-BORLASE  
Administrateur Président  
GRAZIELLA SALERNO  
Administrateur Délégué  
JULIEN PASCHE  
Directeur

#### PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

#### DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30  
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

**Pierre MICHON***Les deux Beune*

Lagrasse, Verdier, 2023, 150 p.

La voix incomparable du grand Pierre Michon, écrivain tout à la fois novateur et classique, s'élève à nouveau après un silence d'une douzaine d'années. *Les deux Beune* réunit *La Grande Beune* (LHA 11340), paru en 1996, et *La Petite Beune* qui en constitue la suite tant attendue des lecteurs éblouis par un texte d'une puissance littéraire inoubliable. Le désir inassouvi du narrateur, jeune instituteur des années soixante fraîchement nommé dans un bourg perdu de Dordogne, tout proche de la grotte de Lascaux, pour Yvonne, la superbe buraliste qui l'entraîne dans les fantasmes les plus fous, trouve un terme dans la deuxième partie du diptyque. La pluie et la neige, dominantes dans *La Grande Beune*, ont laissé place au brouillard dans lequel tâtonnent des personnages comme hallucinés. Le « pur désir » tend à la possession, les phrases se précipitent fiévreusement vers l'assouvissement, le miracle d'une langue dont la richesse d'expression lui permet de lier le sexe, la pêche et l'art se renouvelle magistralement. Des scènes se rejouent – une procession d'enfants portant la dépouille d'un renard dans le premier trouve un écho dans un rituel de mardi gras du second – et la Beune, ce modeste cours d'eau auquel l'auteur donne les dimensions d'un fleuve mythologique, continue à couler mais son cours s'amplifie, s'accélère, le récit fantasmagorique se transforme en un roman érotique accompli. ■ LHA 11739

V<sup>e</sup> Avenue. Leur frère ouvrit à Londres en 1906 la troisième implantation. Cartier remplaça l'or des montures par du platine et lança en 1911 Santos, la première montre bracelet pour homme, ainsi que des pendules de bureau, puis pendant la guerre la montre Tank qui va remplacer la montre à gousset. En 1918, Cartier est choisi par Foch pour réaliser son bâton de maréchal et, si la société perd la clientèle russe, elle gagne la clientèle américaine.

■ BE 71 B, disponible en anglais

**Dominique DESJEUX**

*Le marché des dieux :  
comment naissent les  
innovations religieuses.  
Du judaïsme au  
christianisme*

Paris, Presses universitaires de France, 2022, 254 p.

Dominique Desjeux, anthropologue, professeur émérite à la Sorbonne, a travaillé durant toute sa carrière sur les processus d'innovation. Dans *Le marché des dieux*, l'essayiste étudie les débuts du christianisme, et se demande comment cette nouvelle croyance qu'il qualifie d'« innovation de rupture » a réussi à s'imposer dans le monde gréco-romain après la destruction du temple de Jérusalem en 70

après J.-C. Sans être historien des religions, Dominique Desjeux va mener des recherches historiques, de l'origine du monothéisme oriental au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, au IV<sup>e</sup> siècle quand l'édit de Milan installera le christianisme comme religion d'État. Sa thèse est axée sur quatre événements majeurs qui correspondent aux trois phases du processus d'innovation : invention, innovation et diffusion. L'économie du cuivre contrôlée par une tribu qui révère une divinité du nom de Yahvé ; la destruction du premier temple de Jérusalem et l'exil de 250 000 juifs monothéistes à Babylone ; la destruction du second temple de Jérusalem et la question de la survie du peuple juif. Pour y faire face, deux stratégies se mettent en place : le « judaïsme rabbinique » qui prône la tradition, et le « judaïsme hellénisant » de Paul de Tarse, prêchée par les Évangiles qui reconnaissent Jésus comme le Messie. En dernier lieu survient la crise monétaire de l'Empire romain sous le règne de Constantin. Grâce aux méthodes de travail de l'anthropologie et aux recherches basées sur les dernières découvertes historiques, Dominique Desjeux livre une reconstitution passionnante de la naissance du christianisme, « un essénisme qui a largement réussi » comme l'écrivait déjà Ernest Renan au XIX<sup>e</sup> siècle. ■ TA 176

**Michel DUCLOS (dir.)**

*Guerre en Ukraine et  
nouvel ordre du monde*

Traduit par Manuela Boubil-Friedrich et Franck Manara  
Paris, Éditions de l'Observatoire / Institut Moutaigne, 2023, 335 p.

Michel Duclos échange avec une vingtaine de spécialistes internationaux de géopolitique sur l'effondrement de l'ordre libéral. On est aux antipodes de Fukuyama qui écrivait en 1992 : « La fin de l'histoire, c'est l'universalisation de la démocratie libérale occidentale. » Les difficultés occidentales proviennent des oppositions populistes internes et des critiques relayées par la Russie et la Chine. Si, dans l'histoire, les grandes puissances se sont attachées à détruire leurs rivaux comme, au XX<sup>e</sup> siècle, les États-Unis face à l'Allemagne, au Japon et à l'URSS, l'Occident a montré beaucoup de naïveté vis-à-vis de la Chine, croyant qu'en favorisant son développement on accélérerait la libéralisation du régime. Depuis Obama, l'analyse a changé mais le mal est fait. L'Occident domine l'économie mondiale mais, sous l'angle politique, c'est le désordre international. Dominique Moïsi parle de « divorce émotionnel » avec le Sud, d'égoïsme pour la diffusion des vaccins Covid, de l'idée d'un « deux poids deux mesures » face à divers conflits africains. On n'assiste pas au retour des blocs géopolitiques mais à une affirmation des puissances moyennes. Les pays africains, malgré leur neutralité sur les sanctions contre la Russie, ne peuvent soutenir une guerre coloniale en Ukraine. L'Afrique, comme l'Inde, déplore de ne pas être représentée au Conseil de sécurité. Les autocrates sont majoritaires mais, s'il y a connivence entre « hommes forts », une certaine retenue prime, car chacun veut profiter de la mondialisation.

■ EA 416

**Blaise HOFMANN***Faire paysan*

Cbène-Bourg, Zoé, 2023, 214 p.

L'auteur, fils de vigneron, petit-fils de paysans mais parti « à la ville », se penche sur l'abîme qui sépare le monde paysan et le monde urbain. Il cherche à mieux comprendre ce désamour que des mots tels que « pesticides », « produits phytosanitaires » ou « biodiversité » peuvent faire dégénérer en bataille rangée. Il documente l'histoire des profonds bouleversements qu'a traversés l'agriculture de plus en plus subventionnée en juxtaposant témoignage personnel et travail journalistique. De héros national qui a nourri la population pendant et après la Deuxième Guerre mondiale, le paysan est devenu le fossoyeur de la biodiversité accusé de la mort des abeilles, de la disparition des insectes en tous genres, de la pollution des eaux souterraines entre autres. Les paysans de

leur côté s'énervent contre ces écologistes qui ne comprennent rien au problème de rendement qui est le leur, et qui mettent encore plus de bâtons dans les roues du tracteur, alors que la Confédération les abreuve déjà de nombreuses directives. Un rapport à la nature, souvent mythifié, est ici en question. Le livre de Blaise Hofmann permet de mieux comprendre les enjeux économiques et humains qui sous-tendent la production agricole en Suisse. Il souligne avec empathie le rôle essentiel et premier des campagnes qui sont à la croisée des enjeux écologiques et alimentaires. ■ SB 59

**Christine OCKRENT**

*L'empereur et les  
milliardaires rouges*

Paris, Éditions de l'Observatoire, 2023, 232 p.

Ce livre s'attache à décrire la façon dont le pouvoir communiste chinois prend actuellement le contrôle de la sphère capitaliste en Chine. À travers beaucoup d'informations, de chiffres farmineux et d'anecdotes sur les nouveaux milliardaires rouges, l'auteur apporte une pierre de plus à la connaissance de la Chine de Xi Jinping. L'obsession de celui-ci est d'éviter un scénario à la Gorbatchev avec l'écroulement de l'Union soviétique. Il est convaincu que seule l'idéologie, donc le parti communiste, peut tenir ce pays-continent et ses 1,4 milliard d'habitants. Pour lui, alors que le fossé entre les ultra-riches et les ultra-pauvres, qui sont toujours 400 millions, continue de grandir, de telles disparités sociales ne peuvent créer que du désordre. Le parti est le ciment qui évitera son éclatement. Il ne traite pas ses milliardaires « à la russe » : il ne s'entoure pas d'une cour d'oligarques à sa solde. Plus subtilement, il essaye de trouver un équilibre entre l'idéologie, l'emprise du parti sur toutes les strates de la société, et le pragmatisme, le génie mercantile chinois. Mais jusqu'où pourra-t-il étouffer le dynamisme de la population chinoise ? On ne présente plus Christine Ockrent, journaliste belge, qui fut la deuxième femme à présenter le journal télévisé de 20 heures en France, surnommée « la reine Christine » et auteur de nombreux essais politiques et sociologiques. Elle nous livre ici une enquête fouillée et passionnante sur la manière dont le parti communiste met les entreprises chinoises sous sa coupe. ■ EH 176

**Éric-Emmanuel SCHMITT**

*Le défi de Jérusalem :  
un voyage en  
Terre sainte*

Paris, Albin Michel, 2023, 217 p.

C'est dans le désert, on le sait, que l'auteur avait ressenti le choc de la révélation et s'était ouvert totalement



à la foi. Allait-il la développer encore en entreprenant un voyage organisé en Terre sainte, à l'incitation du Vatican? Cette interrogation le tenaille tout au long de ce pèlerinage, car beaucoup de choses le heurtent. Au premier abord, le Nazareth d'aujourd'hui n'incite guère à la spiritualité: marchands du temple et moines fonctionnaires ressemblent à des agents de la circulation dans les lieux sacrés, jusqu'au Saint-Sépulcre. Or c'est pourtant là, isolé de ce qui l'entoure, que ce pèlerin singulier ressent à nouveau le choc intense d'une présence humaine dont il perçoit l'odeur, le regard qui le trouble et l'apaise en même temps. Rien qui s'apparente à un délire: l'analyse intellectuelle est constamment présente, les connaissances historiques sont profondes. L'ouverture aux autres religions dans un esprit d'enrichissement mutuel est primordiale. Mais, pour le chrétien, il y a ce chemin vers le mystère; le chemin de croix, précisément, qu'il suit à pied. «Et vous, qui dites-vous que je suis?», aurait demandé Jésus à ses apôtres. C'est le mystère de cette incarnation à laquelle il est difficile de croire. Mais après avoir exploré tout le chemin du Jésus historique, Éric-Emmanuel Schmitt, comme Pascal, décrit son expérience personnelle; non pas une extase mystique, mais l'acceptation d'un mystère, message d'amour qui entre et s'impose en lui comme une réalité. La Jérusalem actuelle avait tout pour l'éloigner et le fermer. Pourtant elle lui a redit que Dieu était bien présent dans le Jésus crucifié, et ensuite au-delà

de la mort. Cette relation d'une expérience personnelle est accompagnée d'une brève postface du pape François. ■ TE 1005

## GENÈVE@SDL

**Mélanie CHAPPUIS**

*Journal inventé:  
1815-1816,  
Adélaïde Sara Pictet  
de Rochemont*

Lancy, Éditions des Communes réunies,  
2021, 83 p.

Une belle rencontre, très originale: celle de la romancière Mélanie Chappuis et d'Adélaïde Sara Pictet de Rochemont, la femme du célèbre Charles Pictet de Rochemont, négociateur en chef de la délégation suisse aux congrès de Paris, de Vienne et de Turin. Ce journal inventé couvre essentiellement les années 1815 et 1816. Il s'agit d'une belle mise en lumière d'une femme de l'ombre, mais si essentielle, dont on découvre la personnalité forte, engagée, enracinée dans des valeurs spirituelles, civiques et morales; mais aussi ouverte, humaine, aimante. L'originalité de ce journal, s'appuyant sur des documents provenant de la Fondation des archives de la famille Pictet et de recherches approfondies, tient à cette sorte de dialogue murmuré entre Sara et l'auteur. Sara raconte son existence, ses inquiétudes, ses difficultés mais aussi ses convictions, ses joies, ses satisfactions et évoque le domaine de Lancy, dont la mai-

son, aménagée par le couple, est devenue la mairie de la commune. Oui, ce furent des années difficiles, marquées par la chute de Napoléon et la disette provoquée par le dramatique phénomène climatique de 1816, et aussi la longue absence du mari diplomate, engagé jusqu'à l'épuisement, qui va contribuer à la renaissance d'un canton, Genève; lui-même agrandi de nouvelles communes. Sara suit tout cela presque au jour le jour car la correspondance entre les époux est constante. D'autres membres de la famille et toute

l'élite genevoise du temps apparaissent à travers ce journal. Sans oublier l'activité économique très importante du domaine, le développement de ces fameux moutons mérinos exportés jusqu'en Russie. Elle s'y engage entièrement durant ces années où Charles est sur le front diplomatique. Oui, ce journal inventé d'une belle figure de l'histoire genevoise est à déguster avec grand intérêt et un vrai plaisir. ■ 16.3 CHAP

## ET ENCORE.....

**Louise de BERGH**, *Hermès baby*, Éditions Romann, 2022, 309 p. Dans ce roman choral, Prix SPG 2022, quatre femmes de quatre générations successives, à la fois artistes et mères, sont liées les unes aux autres par une aventure qui commence à Vienne au début du XX<sup>e</sup> siècle. ■ LHA 11742

**Bernard BRIZAY**, *Petite et grande histoire de la Cité interdite*, Perrin, 2023, 381 p. L'auteur, sinologue, nous raconte l'histoire et les histoires de la demeure des empereurs et symbole du pouvoir impérial chinois pendant cinq siècles. Il insiste sur la vie quotidienne, les intrigues et le cérémonial. ■ HL 1095

**Erri DE LUCA**, *Grandeur nature*, Gallimard, 2023, 168 p. ■ LHE 723

**Erri DE LUCA**, *Les saintes du scandale*, Mercure de France, 2013, 103 p. ■ TC 339

**Ariel Pierre HAEMMERLÉ**, *Genève: les dates les plus importantes de son histoire*, 180<sup>e</sup> éditions, 2022, 360 p. ■ 3.0 HAEM

**Toshikazu KAWAGUCHI**, *Tant que le café est encore chaud*, Albin Michel (*Le livre de poche*), 2021, 232 p. À Tokyo, au détour d'une ruelle, un mystérieux petit café propose à ses clients une expérience unique: celle de voyager dans le passé, le temps d'une tasse de café encore chaude. ■ LD 387

**Ernst ZÜRCHER**, *Le pouls de la Terre*, Salamandre, 2023, 135 p. Ingénieur forestier, spécialiste dans les sciences du bois, Ernst Zürcher a rédigé ce recueil à la gloire de la nature et de la forêt. Il croit aux communications entre les arbres et l'humain. Pour lui, nous devons retrouver l'essentiel et renouer avec notre environnement, respectant l'influence que celui-ci exerce sur notre psychisme et notre santé. ■ SFA 134



**Société de Lecture** Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90  
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch  
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :

	DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENÈVE	
FONDATION COROMANDEL		Fondation 
	INSTITUT 	
		
		
		Festival— Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture